

BRITISH PSYCHIATRY AND THE WAR

1945	March		Le temps logique et l’assertion de certitude anticipée	paru en 1945 dans <i>les Cahiers d’art</i> , 1940-1944 pp 32-42.
1945	September	early	Presentation of La psychiatrie anglaise et la guerre	London
1946	September	28	1946-09-28 Propos sur la causalité psychique	Bonneval Confererence: “Psychogenèse des névroses et des psychoses”
1947	September	18	Paper of Presentation of La psychiatrie anglaise et la guerre	<i>l’Évolution Psychiatrique</i>, 1947, fascicule I, pp 123-165

[page number] refer to the page number at the bottom of Autre écrits

Paru dans L’Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.	Published in L’Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.
	Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.
(293)Lorsque en septembre 1945 je fus à Londres, les feux venaient à peine de tomber pour la Ville, du Jour : V-Day, où elle avait célébré sa victoire.	When I was in London in September 1945, the fireworks had just stopped falling on the City for the Day -- V-Day ^{rgk} -- on which it celebrated its victory. <i>rgk: September 2, 1945 -VJ Day – the day that the Japanese delegation formally signed the instrument of surrender on board the USS Missouri, marking the official ending of World War II.</i>
La guerre m’avait laissé un vif sentiment du mode d’irréalité sous lequel la collectivité des Français l’avait vécue de bout en bout. Je ne vise pas ici ces idéologies foraines qui nous avaient balancés de fantasmagories sur notre grandeur, parentes des radotages de la sénilité, voire du délire agonique à des fabulations compensatoires propres à l’enfance. Je veux plutôt dire chez chacun cette méconnaissance systématique du monde, ces refuges imaginaires, où, psychanalyste, je ne pouvais qu’identifier pour le groupe, alors en proie à une dissolution vraiment panique de son statut moral, ces mêmes modes de défense que l’individu utilise dans la névrose contre son angoisse, et avec un succès non moins ambigu, aussi paradoxalement efficace, et scellant de même hélas ! un destin qui se transmet à des générations.	The war left me with a keen sense of that mode of unreality under which the whole of France had lived the war from beginning to end. I am not aiming here at those fairground ideologies which rocked us from the phantasmagorias of our grandeur - akin to the ramblings of senility or even the delirium that precedes death to those compensatory fabulations proper to childhood. I would rather speak of the systematic misrecognition (<i>méconnaissance</i>) of the world by each individual, namely, those imaginary refuges that as a psychoanalyst I couldn't fail to identify in the group, prey as it was at that time to a truly panicked dissolution of its moral status, as being the self-same modes of defence that the individual makes use of against anxiety in neurosis, and with no less ambiguous a success, being just as paradoxically effective, and in the same way, alas, scaling a destiny which is transmitted to generations.
Je pensais donc sortir du cercle de cet enchantement délétère pour entrer dans un autre règne : là où après le refus crucial d’un compromis	I thus thought of stepping out of the circle of this deleterious enchantment to enter another realm: one where it had been possible, after the crucial

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
<p>qui eût été la défaite, l'on avait pu sans perdre prise à travers les pires épreuves, mener la lutte jusqu'à ce terme triomphant, qui maintenant faisait paraître aux nations la vague énorme qu'elles avaient vue près de les engloutir, n'avoir été qu'une illusion de l'histoire, et des plus vite rompues.</p>	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p> <p>refusal of a compromise which would have spelt defeat, to lead the struggle, without letting go throughout the worst trials, to that triumphant conclusion which now makes that enormous wave which almost engulfed nations appear to them as nothing but an illusion of history, and even one whose spell was quickly broken.</p>
<p>(294) Dès cet abord ni jusqu'à la fin de mon séjour qui dura 5 semaines, cette attente d'un autre air ne fut déçue. Et c'est sous forme d'évidence psychologique que je touchai cette vérité que la victoire de l'Angleterre est du ressort moral, – je veux dire que l'intrépidité de son peuple repose sur un rapport véridique au réel, que son idéologie utilitariste fait mal comprendre, que spécialement le terme d'adaptation trahit tout à fait, et pour quoi même le beau mot de réalisme nous est interdit en raison de l'usage infamant où les « clercs [101] de la Trahison » ont avili sa vertu, par une profanation du verbe qui pour longtemps prive les hommes des valeurs offensées.</p>	<p>From my first approach until the end of my five week stay, this expectation of finding a different atmosphere was not disappointed. And it is in the guise of psychological evidence that I was able to discover this truth: that the British victory is of a moral order, by which I mean that the intrepidity of its people rests upon a veridical relation to the real -- something that its utilitarian ideology does not easily convey. In particular, the term 'adaptation' absolutely betrays this veridical relation to the real, a relation for which even the beautiful word 'realism' is forbidden to us thanks to the infamous usage with which the 'clercs [101] de la Trahison'¹ have debased its virtue, through a profanation of the word which will for a long time deprive men of such offended values.</p> <p>1. TN. 'Clercs de la Trahison': French phrase referring to the collaboration of intellectuals.</p>
<p>Nous devons donc aller à parler d'héroïsme, et en évoquer les marques, dès les premières apparues à notre débotté, dans cette Ville grêlée tous les deux cents mètres de rue, d'une destruction verticale, au reste curée au net, et s'accommodant mal du terme de ruine, dont le prestige funèbre, même joint par une intention flatteuse au souvenir grandiose de la Rome antique dans les propos de bienvenue tenus la veille par un de nos envoyés les plus éminents, avait été médiocrement goûté par des gens qui ne se reposent pas sur leur histoire.</p>	<p>We must thus go on to speak of heroism and evoke its marks, such as they appeared from the moment I first set foot inside this City, pockmarked every two hundred yards by a vertical destruction, which having been neatly cleared thus rested uneasily with the term 'ruin'. The dismal prestige of this term, even when combined with the flattering intention to recall the grandeur of ancient Rome, was given a cool reception when it was extended in welcome yesterday by one of our most eminent envoys to a people who do not rest on their history.</p>
<p>Aussi sévères et sans plus de romantisme les autres signes qui, à mesure du progrès du visiteur, à lui se découvraient par hasard ou destination, – depuis la dépression que lui décrivait en</p>	<p>Just as austere and with no more romanticism were other signs which, according to the progress of the visitor, were uncovered either by chance or by intention; starting with the depression which,</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>métaphores somnambuliennes, au gré d'une de ces conjonctions, de la rue favorisée par l'entraide perpétuée des temps difficiles, telle jeune femme de la classe aisée qui allait fêter sa libération du service agricole, où comme célibataire, elle venait d'être mobilisée pendant quatre ans, – jusqu'à cet épuisement intime des forces créatrices que, par leurs aveux ou par leurs personnes, médecins ou hommes de science, peintres ou poètes, érudit voire sinologues, qui furent ses interlocuteurs, trahissaient par un effet aussi général que l'avait été leur astreinte à tous, et jusqu'à l'extrême de leur énergie, aux services cérébraux de la guerre moderne : organisation de la production, appareils de la détection ou du camouflage scientifiques, propagande politique ou renseignements.</p>	<p>thanks to one of those meetings of the road combined with the solidarity perpetuated by difficult times, was described to him in somnambulant metaphors by a young woman of the leisure class on her way to celebrate her liberation from the agricultural service for which as a single woman she had been drafted for four years; right up to the intimate exhaustion of creative forces that was revealed by doctors or men of science, painters or poets, scholars, even sinologists, who were his interlocutors, either by their own admission or in their countenance, through an effect as general as their forced labour in the cerebral services of modern warfare which took them to the limits of their energy: the organisation of production, scientific devices for detection or camouflage, political propaganda or secret services.</p>
<p>Quelque forme que depuis ait pu prendre cette dépression réactionnelle à l'échelle collective, je témoigne qu'il s'en dégageait alors un facteur tonique qu'aussi bien je tairais [1] comme trop subjectif, (295) s'il n'avait trouvé pour moi son sens dans ce qui me fut révélé du secteur de l'effort anglais que j'étais qualifié pour juger.</p>	<p>Whatever may have been the form taken by this reactive depression on a collective scale since, I can testify that at that time a tonic factor emanated from it, which I would not mention here for fear of being too subjective if it were not for the fact that its sense was revealed to me in the field of the British effort which I was qualified to assess.</p>
<p>Il faut centrer le champ de ce qu'ont réalisé les psychiatres en Angleterre pour la guerre et par elle, de l'usage qu'ils ont fait de leur science au singulier et de leurs techniques au pluriel, et de ce que l'une comme les autres ont reçu de cette expérience. Tel est, en effet, le sens du titre que porte le livre du brigadier général Rees auquel nous nous référons sans cesse : <i>The Shaping of Psychiatry by the War</i>.</p>	<p>We must circumscribe the field of what has been achieved by psychiatrists in Britain for the war and because of it, concerning first, the use that British psychiatrists made of their science in the singular and of their techniques in the plural, and secondly, what was gained by the one and the others through the experience of the war. Such indeed is the meaning of the title of the book by Brigadier General Rees to which we will constantly refer: <i>The Shaping of Psychiatry by the War</i>.</p>
<p>Il est clair qu'à partir du principe de la mobilisation totale des [102] forces de la nation qu'exige la guerre moderne, le problème des effectifs dépend de l'échelle de la population, ce pour quoi, dans un groupe réduit comme celui de l'Angleterre</p>	<p>It is clear that, on the basis of the principle of the total mobilisation of [102] the forces of a nation demanded by modern warfare, the question of requisite numbers (<i>effectifs</i>) depends on the scale of the population. Thus, in a reduced group such</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>métropolitaine, tous, hommes et femmes durent être mobilisés. Mais il se double d'un problème de l'efficiency, qui requiert autant un rigoureux emploi de chaque individu que la meilleure circulation des conceptions les plus audacieuses des responsables jusqu'aux derniers des exécutants. Problème où une rationalisation psychologique aura toujours plus à dire son mot, mais auquel les qualifications du temps de paix, la haute éducation politique des Anglais et une propagande déjà experte pouvaient suffire.</p>	<p>as that of metropolitan Britain, it was necessary that all men and women be mobilised. This question is redoubled by that of efficiency, which requires, beyond the rigorous use made of each individual, the best possible circulation of the most daring conceptions of those in charge, and their transmission right down to the last man in the chain of command. No doubt, it is a problem about which psychological rationalisation will always have something to say, but the qualifications acquired in times of peace, the high political education of the British people and an already expert propaganda may well have proved sufficient.</p>
<p>Toute autre était la question qui se posait de constituer de toutes pièces une armée à l'échelle nationale, du type des armées continentales, dans un pays qui n'avait qu'une petite armée de métier, pour s'être opposé obstinément à la conscription jusqu'à la veille du conflit. Il faut considérer dans tout son relief ce fait qu'on recourut à une science psychologique toute jeune encore, pour opérer ce qu'on peut appeler la création synthétique d'une armée, alors qu'à peine venait cette science de mettre au jour de la pensée rationnelle la notion d'un tel corps, comme groupe social d'une structure originale.</p>	<p>It was a completely different matter to constitute an army on a national scale from scratch, in the manner of continental armies, in a country which until then only had a small professional army, for it obstinately opposed conscription right up to the eve of the conflict. One needs to take full account of the fact that a still very young psychological science was called upon to effect what one may call the synthetic creation of an army when this science had barely brought to the light of rational thought the notion of such a body, understood as a social group with an original structure.</p>
<p>C'est bien en effet dans les écrits de Freud que pour la première fois dans les termes scientifiques de la relation d'identification, venaient d'être posés le problème du commandement et le problème du moral, c'est-à-dire toute cette incantation destinée à résorber entièrement les angoisses et les peurs de chacun dans une solidarité du groupe à la vie et à la mort, dont les praticiens de l'art militaire avaient jusqu'alors le monopole. conquête de la raison qui (296) vient à intégrer la tradition elle-même en l'allégeant et la portant à une puissance seconde.</p>	<p>It is indeed in the writings of Freud that both the question of leadership and that of morale were posed for the first time in the scientific terms of the relation of identification - I am referring here to this whole incantation designed to absorb the fears and anxieties of each individual in the solidarity of a group in life and in death which until then had been the monopoly of the practitioners of military art - a conquest of reason which comes to integrate tradition itself by lightening it and raising it to a second power.</p>
<p>On a pu voir lors des deux foudroyantes victoires du débarquement en France et du passage du</p>	<p>On the occasion of the two astounding victories of the Normandy landings and the crossing of the</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>Rhin, qu'à niveau égal dans la technique du matériel, et la tradition militaire étant toute du côté de l'armée qui l'avait portée au degré le plus haut qu'ait connu le monde et venait encore de la renforcer de l'appoint moral d'une démocratisation des rapports hiérarchiques, dont la valeur angoissante comme facteur de supériorité avait été signalée par nous lors de notre retour de l'Olympiade de Berlin en 1936, toute la puissance de cette tradition ne pesa pas une once contre les conceptions[103] tactiques et stratégiques supérieures, produits des calculs d'ingénieurs et de marchands.</p>	<p>Rhine, we were able to see that with an equivalent standard of equipment and with the military tradition being all on the side of the army which had elevated it to the highest degree that the world had ever known – a tradition further reinforced by the recent moral addition of a democratisation of hierarchical relations, the anguishing value of which had been indicated by us as a factor of superiority when we returned from the 1936 Olympics in Berlin - all the might of this tradition did not weigh an ounce against the superior conceptions[103] of tactics and strategy, the products of the calculations of engineers and mongers.</p>
<p>Ainsi a achevé sans doute de se dissiper la mystification de cette formation de caste et d'école, où l'officier conservait l'ombre du caractère sacré qui revêtait le guerrier antique. On sait au reste par l'exemple de l'autre des vainqueurs qu'il n'est pas de corps constitué où il soit plus salutaire au peuple qu'on porte la hache, et que c'est à l'échelle d'un fétichisme qui donne ses plus hauts fruits dans l'Afrique centrale qu'il faut estimer l'usage encore florissant de s'en servir comme de magasin d'idoles nationales.</p>	<p>It was no doubt in this way that the mystification attached to a military training of the order of caste and school, in which the officer retained the shadow of the sacred character which adorned the ancient warrior, was finally dissipated. Besides, we know, through the example of the other of the victors, that there is no other such constituted body to which one could take an axe with greater profit to a people. It is indeed on a scale of a fetishism which yields its ripest fruits in central Africa that one must evaluate the still flourishing use to which such a body is put with regard to providing a reserve for the nation's idols.</p>
<p>Quoiqu'il en soit, il est reconnu que la position traditionnelle du commandement ne va pas dans le sens de l'initiative intelligente. C'est pourquoi en Angleterre, quand au début de 1939 les événements se précipitaient, on vit repousser par les autorités supérieures, un projet présenté par le Service de santé de l'Armée, aux fins d'organiser l'instruction non seulement physique, mais mentale des recrues. Le principe en avait pourtant été appliqué dès la guerre précédente aux États-Unis sous l'impulsion du docteur Thomas W. Salmon.</p>	<p>In any case, it is recognised that the traditional position of command does not favour intelligent initiative. This is no doubt why, in Britain, when events precipitated themselves at the start of 1939, the higher authorities could be seen to turn down a project, presented by the Health Service of the Army, which proposed to organise not only the physical but also the mental instruction of recruits. And yet, the principle of this project had been applied in the United States as early as the previous war through the impetus of Dr. Thomas W. Salmon.</p>
<p>Quand la guerre éclata en septembre, l'Angleterre ne disposait donc que d'une douzaine de</p>	<p>This is why Britain only had a dozen specialists available under the command of Rees in London</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>spécialistes sous les ordres de Rees à Londres ; deux consultants étaient attachés au [2] corps expéditionnaire en France et deux aux Indes. En 1940, les cas affluèrent dans les hôpitaux sous la rubrique d'inadaptation, de délinquances diverses, de réactions psychonévrotiques, et c'est sous la pression de cette urgence que fut organisée, au moyen des quelques deux cent cinquante psychiatres intégrés par la conscription, l'action dont nous (297) allons montrer l'ampleur et la souplesse. Un esprit animateur les avait précédés : le colonel Hargreaves, en mettant au point un premier essai de tests de Spearman, dont on était parti déjà au Canada pour donner forme aux tests de Penrose-Raven.</p>	<p>when war broke out in September, two consultants attached to the expeditionary body in France and two posted in India. In 1940, cases flooded hospitals under the headings of maladjustment, various delinquencies, psycho-neurotic reactions, and it is due to the pressure of this emergency that the action, the flexibility and scope of which we will now demonstrate, was organised with the help of some two hundred and fifty psychiatrists brought in through conscription. A kindling spirit had preceded them: Colonel Hargreaves, who set up an initial trial of eliminatory testing, adapted from the Spearman tests which had already been used as an inspiration in Canada to give shape to the Penrose-Raven tests.</p>
<p>Le système qu'on adoptera dès lors est celui dit Pulhems, déjà éprouvé dans l'armée canadienne, dans lequel une cote de 1 à 5 est affectée à chacune des sept lettres symboliques qui répondent respectivement à la capacité Physique générale, aux fonctions des membres supérieurs (<i>upper limbs</i>), inférieurs (<i>lower limbs</i>), à l'audition (<i>hear</i>), à la vue (<i>eyes</i>), à la capacité mentale (soit à l'intelligence), à la [104] stabilité affective enfin, où donc deux cotes sur sept sont d'ordre psychologique.</p>	<p>The system that has subsequently been adopted is that referred to as PULHEMS, already tested in the Canadian Army, in which a scale from 1 to 5 is ascribed to each of the seven symbolic letters which correspond respectively to general <u>P</u>hysical capacity, <u>U</u>pper limbs, <u>L</u>ower limbs, <u>H</u>earing, <u>E</u>yes, <u>M</u>ental capacity (namely, intelligence), and lastly, [104] affective <u>S</u>tability. Two notations out of seven are thus of a psychological order.</p>
<p>Une première sélection est faite sur les recrues¹, qui en détache le décile inférieur. 1. Remarquons au passage, qu'en Angleterre de même que le policeman précède, en tant que représentant de l'autorité civile, tout défilé de troupes sur la voie publique, c'est le Ministère du Travail qui tient le rôle de notre conseil de révision et décide de ceux des citoyens qui seront recrues pour l'armée.</p>	<p>A first selection is made from the recruits, which removes the inferior ten percent.² 2. Let us note in passing that in Britain, just as it is the policeman who, as the representative of civil authority, heads any military parade on the public highway, it is the ministry of employment that fulfils the functions of our <i>conseil de révision</i> and decides which of the citizens will be army recruits</p>
<p>Cette sélection, soulignons-le, ne vise pas les qualités critiques et techniques, que requiert la prévalence des fonctions de transmission dans la guerre moderne, non moins que la subordination du groupe de combat au service d'armes qui ne sont plus des instruments, mais des machines. Ce qu'il s'agit d'obtenir dans la troupe c'est une</p>	<p>Let us emphasise that this selection does not concern the critical and the technical qualities which are required by the prevalence of the functions of transmission in modern warfare, nor the subordination of the combat group to the service of weapons that are no longer instruments but machines. What is at stake is to obtain in the</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>certaine homogénéité qu'on tient pour un facteur essentiel de son moral.</p>	<p>group a certain homogeneity held to be an essential factor for its morale.</p>
<p>Tout déficit physique ou intellectuel en effet prend pour le sujet à l'intérieur du groupe une portée affective, en fonction du processus d'identification horizontale que le travail de Freud, évoqué plus haut, suggère peut-être, mais néglige au profit de l'identification, si l'on peut dire, verticale, au chef</p>	<p>Indeed, any intellectual or physical deficit takes on an affective value for a subject within the group through the process of <i>horizontal</i> identification touched upon in the work of Freud evoked earlier, where it is however neglected in favour of the identification that one may call, <i>vertical</i> that to the leader.</p>
<p>Traînants à l'instruction, ravagés par le sentiment de leur infériorité, inadaptés et facilement délinquants, moins encore par manque de compréhension qu'en raison d'impulsions d'ordre compensatoire, terrains dès lors élus des raptus dépressifs ou anxieux ou des états confusionnels sous le coup des émotions ou commotions de la ligne de feu, conducteurs naturels de toutes les formes de contagion mentale, les sujets affectés d'un trop grand déficit doivent être isolés comme (298)<i>dullards</i>, ce dont notre ami le docteur Turquet ici présent, donne l'équivalent français non pas dans le terme d'arriéré, mais dans celui de lourdaud. C'est autrement dit ce que notre langage familier appelle du mot de <i>débilard</i>, qui exprime moins un niveau mental qu'une évaluation de la personnalité.</p>	<p>The subjects affected by too strong a deficit must be isolated as <i>dullards</i>, for indeed they are slow-coaches at instruction, ravaged by the feeling of their inferiority, maladjusted and prone to delinquency, not so much through lack of understanding as through impulses of a compensatory order, and consequently are the favoured terrain of depressive or anxious <i>raptus</i>, or confusional states manifesting themselves under the emotional or physical shocks incurred on the front line, natural conductors to all forms of mental contagion. Our friend Dr. Turquet, with us today, has indicated the French equivalent of the term <i>dullard</i> to be <i>lourdaud</i> rather than <i>arriéré</i> [retarded], in other words it refers to what our colloquial vocabulary designates with the word <i>débilard</i>, which expresses less a mental level than an evaluation of personaliry.</p>
<p>Aussi bien, d'être groupés entre eux, ces sujets se montrent-ils aussitôt infiniment plus efficaces, par une libération de leur bonne volonté, corrélative d'une sociabilité dès lors assortie ; il n'est pas jusqu'aux motifs sexuels de leurs délits qui ne se réduisent, comme pour démontrer qu'ils dépendent moins chez eux d'une prétendue [105]prévalence des instincts, qu'ils ne représentent la compensation de leur solitude sociale. Tel est du moins ce qui s'est manifesté dans l'utilisation, en Angleterre, de ce résidu que l'Amérique pouvait s'offrir le luxe d'éliminer. Après les avoir employés aux travaux agricoles, on dut plus tard en faire des pionniers, mais qu'on</p>	<p>All the same, as soon as they are grouped together, these subjects prove themselves to be infinitely more efficient through a liberation of their good will correlative to a sociability that is now well matched; even the sexual motivation of their infractions diminishes as if to demonstrate that they do not so much depend upon a so-called [105] prevalence of instincts as represent a compensation for their social isolation. At least this is what was evidenced in the utilisation in Britain of this residue that America could afford to do without. After having employed them for agricultural labour, such subjects later had to be employed as pioneers, although they were kept</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>maintint à l'arrière du front.</p> <p>Pour les unités ainsi épurées de leurs éléments inférieurs, elles virent baisser les phénomènes de choc et de névrose, les effets de fléchissement collectif, dans une proportion qu'on peut dire géométrique.</p>	<p>behind the front line.</p> <p>The units which had been purified of their inferior elements in this way experienced a decrease in phenomena of shock and neurosis, and the effects of a collective softening of the will, in a proportion which one could call geometrical.</p>
<p>Cette expérience fondamentale, le général major Rees en voit l'application à un problème social de notre civilisation, immédiatement accessible à la pratique, sans qu'elle accorde rien aux scabreuses théories de l'eugénisme, et tout à l'opposé, on le voit, du mythe anticipatoire du <i>Brave New World</i>, de Huxley².</p> <p>2. Ainsi sommes-nous portés sur un terrain où mille recherches de détail font apparaître rigoureusement grâce à un usage de la statistique qui n'a, il faut le dire, rien à faire avec ce que le médecin désigne de ce nom dans ses « communications scientifiques », toutes sortes de corrélations psychogénétiques qui sont déjà intéressantes au niveau des plus simples, comme la courbe de corrélation croissante et continue de la gale et des poux avec la décroissance du niveau mental, mais qui prennent une portée doctrinale quand elles permettent de rapporter précisément à une inadéquation du sujet à sa fonction, à un mauvais placement social, une affection gastro-intestinale, que le langage là-bas désigne à peu près comme « dyspepsie du rengagé ». [106]</p>	<p>Major General Rees sees the application of this fundamental experience to a social problem of our civilisation as being immediately accessible to practice, without for all that acceding in any way to the scabrous theories of eugenics, being completely opposed, as one can see, to the anticipatory myth of Huxley's <i>Brave New World</i>.³</p> <p>3. It is thus that we are led upon a terrain where a thousand researches on small points rigorously bring to light all kinds of psycho-genetic correlation - thanks to the use of statistics which, it must be said, have nothing to do with what the physician designates under this name in his 'specific communications' - which are already interesting at the simplest of levels, such as the curve of increasing and continuing correlation of scabies and lice in relation to the decrease of mental capacity, but which take on a doctrinal importance when they allow us to establish a link between the inadequation of the subject to his function and a bad social positioning, a gastrointestinal infection that in their language one designates approximately as the 'dyspepsia of the re-enlisted soldier'. [106]</p>
<p>Ici trouvent leur lieu de coopération plusieurs disciplines dont, pour si théoriques que les tiennent certains d'entre nous, il faudra bien que tous s'en informent. Car c'est à cette condition que nous pouvons et devons justifier la prééminence qui nous revient dans l'usage à l'échelle collective des sciences psychologiques. Si les psychiatres anglais en effet l'ont fait reconnaître, avec un succès (299) sur lequel j'aurai à revenir, au cours de l'expérience de la guerre, ceci est dû, nous le verrons, non seulement au grand nombre des psychanalystes parmi eux, mais à ce que tous ont été pénétrés par la diffusion des concepts et des modes opératoires de la psychanalyse. C'est, en outre, que des disciplines à</p>	<p>Here, several disciplines find the locus for their co-operation, disciplines with which all of us will have to become familiar, however theoretical some of us may consider them to be. For it is on this condition alone that we can and must justify the prominence which is ours wherever the psychological sciences are used on a collective scale. If, during the war experience, British psychiatrists have indeed made this recognised, and with a success which I will return to, it is due as we will see not only to the great number of psychoanalysts in their midst, but also to the fact that they have all been permeated by the diffusion of the concepts and <i>modus operandi</i> of psychoanalysis. For there are disciplines - such as</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>peine apparues à notre horizon, telles que la <i>psychologie dite de groupe</i>, sont parvenues dans le monde anglo-saxon à une élaboration suffisante pour, dans l'œuvre d'un Kurt Lewin, ne s'exprimer en rien de moins qu'au niveau mathématique de l'analyse vectorielle.</p>	<p>the so-called <i>psychology of groups</i> - which, although they may have barely appeared upon our horizon, have reached a sufficient level of elaboration in the AngloSaxon world to be expressed, in the work of one Kurt Lewin, at the mathematical level of a vectorial analysis, no less.</p>
<p>Ainsi dans un long entretien que j'eus avec deux des médecins que je vais vous présenter comme des pionniers de cette révolution qui transporte tous nos problèmes à l'échelle collective, j'entendis l'un d'eux m'exposer froidement que, pour la psychologie de groupe, le complexe d'Œdipe était l'équivalent de ce qu'on appelle en physique le problème des trois corps, problème dont on sait d'ailleurs qu'il n'a pas reçu de solution complète.</p>	<p>Thus, in a long conversation I had with the two physicians I am about to introduce as pioneers of this revolution, a revolution which transports all our problems to the collective scale, I heard one of them explain to me coolly that as far as group psychology was concerned the Oedipus complex was the equivalent of what in Physics one calls the problem of the three bodies, a problem for which, as is well known, a complete solution was never found.</p>
<p>Mais il est de bon ton chez nous de sourire de ces sortes de spéculations, sans qu'on en soit pour autant plus prudent dans le dogmatisme.</p>	<p>But in our country it is considered good taste to smile at speculations of this sort without for all that being any more cautious in dogmatism.</p>
<p>Aussi je vais essayer de vous présenter au naturel ces deux hommes dont on peut dire que brille en eux la flamme de la création, chez l'un comme glacée dans un masque immobile et lunaire, qu'accentuent les fines virgules d'une moustache noire, et qui non moins que la haute stature et le thorax de nageur qui le supportent, donne un démenti aux formules kretschmériennes, quand tout nous avertit d'être en présence d'un de ces êtres solitaires jusque dans leurs plus hauts dévouements, et tel que nous le confirme chez celui-ci l'exploit dans les Flandres d'avoir suivi la badine à la main son tank à l'assaut et paradoxalement forcé ainsi les mailles du destin, – chez l'autre, scintillante, cette flamme, derrière le lorgnon au rythme d'un verbe brûlant d'adhérer encore à l'action, l'homme, dans un sourire qui retrousse une brosse fauve, se recommandant volontiers de compléter son expérience d'analyste d'un maniement des hommes, éprouvé au feu d'octobre 17 à Pétrograd. Celui-là Bion, celui-ci Rickmann, ont publié ensemble dans le numéro du</p>	<p>Thus, I am going to try to present these two men for you <i>au naturel</i>, men of whom it can be said that the flame of creation burns in them. In the first, this flame is as if frozen in a motionless and lunar mask accentuated by the thin commas of a black moustache, which no less than the high stature and swimmer's thorax which support him, gave the lie to Kretschmerian formulations, since everything about him alerts us to the fact that we are in the presence of one of those beings who remain solitary even in the utmost commitment, as is confirmed in his case by his exploit in Flanders where he followed his assault tank with whip in hand and thus paradoxically forced the weft of destiny. In the other, this flame scintillates behind a lorgnette to the rhythm of a verb burning to return to action, in the man who, with a smile which makes his fawn brush bristle, likes to recall how he completed his experience as analyst with the management of men tested in the fire at Petrograd in October 1917. The former, Bion, and the latter Rickman have published together in the</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>27 nov. 43 de <i>The Lancet</i> qui équivaut pour sa destination comme pour son format à notre Presse médicale, un article qui se réduit à six (300) colonnes de journal, mais qui fera date dans l'histoire de la psychiatrie.</p>	<p>issue of 27th November 1943 of <i>The Lancet</i>, which is the equivalent both in its audience and its format to our <i>Presse médicale</i>, an article which, though amounting to only six newspaper columns, will mark a historic date in psychiatry.</p>
<p>Sous le titre significatif de « Intra-group tensions in therapy, Their Study as the task of the group », c'est-à-dire : « Les tensions intérieures au groupe dans la thérapeutique. Leur étude proposée comme tâche du groupe », les auteurs nous apportent de leur activité dans un hôpital militaire un exemple concret, qui, pour en éclairer avec un dépouillement et, dirais je, une humilité parfaite, l'occasion [107] en même temps que les principes, prend la valeur d'une démonstration de méthode. J'y retrouve l'impression du miracle des premières démarches freudiennes : trouver dans l'impasse même d'une situation la force vive de l'intervention. Voici <i>Bion</i> en proie aux quelques 400 « oiseaux », d'un service dit de rééducation.</p>	<p>Under the significant title <i>Intra-group Tensions in Therapy, Their Study as the Task of the Group</i>, the authors bring us a concrete example of their activities in a military hospital which, with the unadorned clarity it casts on both the occasion [107] and the principles of the said activities and with perfect humility, I would add, takes on the value of a demonstration of method. I find in their work something of the miraculous feeling of the initial stages of the Freudian elaboration: that of finding in the very impasse of a situation the vital force of an intervention. Here we find <i>Bion</i> having to deal with some 400 'oddities' (<i>oiseaux</i>) in a service that goes under the banner of re-education.</p>
<p>Les importunités anarchiques de leurs besoins occasionnels : requêtes d'autorisations exceptionnelles, irrégularités chroniques de leur situation, vont lui apparaître dès l'abord comme destinées à paralyser son travail en lui soustrayant des heures, déjà arithmétiquement insuffisantes pour résoudre le problème de fonds que pose chacun de ces cas, si on les prend un par un. C'est de cette difficulté même que <i>Bion</i> va partir pour franchir le Rubicon d'une innovation méthodique.</p>	<p>The anarchical importunities of their occasional needs -- requests for exceptional authorisations, chronic irregularities of their situation -- are going to appear to him from the outset as destined to paralyse his work by subtracting hours from his working time, already arithmetically insufficient to solve the structural problem posed by each case, if taken one by one. It is from this very difficulty that <i>Bion</i> will begin in order to cross the Rubicon of a methodical innovation.</p>
<p>Ces hommes, en effet, comment les considérer dans leur situation présente ? Sinon comme des soldats qui ne peuvent se soumettre à la discipline, et qui resteront fermés aux [4] bienfaits thérapeutiques qui en dépendent, pour la raison que c'est là le même qui les a réunis ici.</p>	<p>Indeed, how are these men to be considered in their present situation if not as soldiers who cannot submit themselves to discipline, and who will thus remain closed to the positive therapeutic effects which depend upon it, for the reason that it is the very factor which brought them together here in the first place?</p>
<p>Or, sur un théâtre de guerre que faut-il pour faire une troupe marchante de cet agrégat d'irréductibles qu'on appelle une compagnie de discipline ? Deux éléments : la présence de</p>	<p>But what does it take to turn this aggregate of irreducible characters -- what one calls a disciplinary company - into a functioning troop within a theatre of war? Two elements: the</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>l'ennemi qui soude le groupe devant une menace commune, – et un chef, à qui son expérience des hommes permet de fixer au plus près la marge à accorder à leurs faiblesses, et qui peut en maintenir le terme par son autorité, c'est-à-dire par ceci que chacun sait qu'une responsabilité une fois prise, il ne se « dégonfle » pas. L'auteur est un tel chef chez qui le respect de l'homme est conscience de soi-même, et capable de soutenir quiconque où qu'il l'engage.</p>	<p>presence of the enemy which solders the group in the face of a common threat, and a leader, whose experience of men allows him to set as precisely as possible the margin to be allowed for their weaknesses, and who can maintain this margin through his authority, in other words, through the fact that everybody knows that once a responsibility is assumed, he does not 'chicken out' [<i>il ne se dégonfle pas</i>]. The author is one such leader, for whom the respect of man is consciousness of self, and who is able to support anyone wherever he takes him.</p>
<p>Quant au danger commun n'est-il pas dans ces extravagances (301)mêmes qui font s'évanouir toute raison du séjour ici de ces hommes en s'opposant aux conditions premières de leur guérison ? Mais il faut leur en faire prendre conscience.</p>	<p>As for the common danger, does it not rest in the very extravagances which undermine the rationale behind these men's stay here, for indeed they oppose the primary conditions of their recovery? But it is necessary to make them aware of it.</p>
<p>Et c'est ici qu'intervient l'esprit du psychanalyste, qui va traiter la somme des obstacles qui s'oppose à cette prise de conscience comme cette <i>résistance</i> ou cette méconnaissance systématique, dont il a appris la manœuvre dans la cure des individus névrosés. Mais ici il va la traiter au niveau du groupe. [108]</p>	<p>And this is where the psychoanalyst's spirit intervenes, the psychoanalyst who is going to deal with the sum of the obstacles opposing this awareness, like this resistance or systematic misrecognition [<i>meconnaissance</i>] he learnt to handle in the treatment of neurotic individuals. But here he is going to treat it at the level of the group. [108]</p>
<p>Dans la situation prescrite Bion a même plus de prise sur le groupe que le psychanalyste n'en a sur l'individu, puisqu'en droit au moins et comme chef, il fait partie du groupe. Mais c'est justement ce que le groupe réalise mal. Aussi, le médecin devra-t-il en passer par la feinte inertie du psychanalyste et s'appuyer sur la seule prise de fait qui lui est donnée, de tenir le groupe à portée de son verbe.</p>	<p>In the prescribed situation, <i>Bion</i> has even more of a hold on the group than the psychoanalyst has on the individual, since by right at least, and then as leader, he is part of the group. But this is precisely what the group does not really realise. This is why the doctor will have to pass via the feigned inertia of the analyst, and rely upon the only factual hold he is given, namely keeping the group within the reach of his words.</p>
<p>Sur cette donnée, il se proposera d'organiser la situation de façon à forcer le groupe à prendre conscience de ses difficultés d'existence en tant que groupe, – puis à le rendre de plus en plus transparent à lui-même, au point que chacun de</p>	<p>On this basis, he will undertake to organise the situation so as to force the group to become aware of the difficulties of its existence as a group, and then to render it more and more transparent to itself, to the point where each of its members may</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>ses membres puisse juger de façon adéquate des progrès de l'ensemble, – l'idéal d'une telle organisation étant pour le médecin dans sa lisibilité parfaite et telle qu'il puisse apprécier à tout instant vers quelle porte de sortie s'achemine chaque « cas » confié à ses soins : retour à son unité, renvoi à la vie civile, ou persévération dans la névrose.</p>	<p>be able to judge adequately the progress of the whole - bearing in mind that the ideal of such an organisation for the doctor lies in its perfect legibility, such that he may be able to appreciate at any time the exit towards which each 'case' entrusted to his care is travelling, whether this be a return to his unit, release into civilian life, or persistence in neurosis.</p>
<p>Voici donc en bref le règlement qu'il promulgue en un meeting inaugural de tous les hommes : il va être formé un certain nombre de groupes qui se définiront chacun par un objet d'occupation, mais ils seront entièrement remis à l'initiative des hommes, c'est-à-dire que chacun non seulement s'y agrégera à son gré, mais pourra en promouvoir un nouveau selon son idée, avec cette seule limitation que l'objet en soit lui-même nouveau, autrement dit ne fasse pas double emploi avec celui d'un autre groupe. Étant entendu qu'il reste loisible à chacun, à tout instant, de retrouver le repos de la chambrée <i>ad hoc</i>, sans qu'il en résulte d'autre obligation pour lui que de le déclarer à la surveillante-chef.</p>	<p>Here is a brief account of the regulation he promulgates during an inaugural meeting of all the men: a certain number of groups will be formed, each defined by an object of occupation, but they will be left entirely to the initiative of the men, that is to say that not only will each individual aggregate to a group on his own accord but that he will also be able to promote a new group according to his own idea, with only this limitation that the object of the new group be itself new, in other words, that it should not serve the same function as that of another group. It is of course understood that it remains possible for each at any time to find rest in the <i>ad hoc</i> dormitory without any other obligation than to declare it to the head warden.</p>
<p>L'examen de la marche des choses ainsi établies, fera l'objet d'un rassemblement général qui aura lieu tous les jours à midi moins dix et durera une demi-heure.</p>	<p>The examination of the progress of things established in this way will be the object of a general assembly which will take place every day at ten-to-twelve and will last for half an hour.</p>
<p>(302) L'article nous fait suivre en un progrès captivant la première oscillation des hommes à l'annonce de ces mesures qui, eu égard aux habitudes régnantes en un tel lieu, engendrent le vertige (et j'imagine l'effet qu'elles eussent produit dans le service qui fut le mien au Val de Grâce), puis les premières molles formations qui se présentent plutôt comme une mise à l'épreuve de la bonne foi du médecin ; bientôt les hommes se prenant au jeu, un atelier de charpenterie, un cours préparatoire pour agents de liaison, un cours de pratique cartographique, un atelier d'entretien des voitures se constituent, et [109] même un</p>	<p>The article makes us follow, in a captivating progression: the first oscillation of men at the announcement of measures which, considering how things are usually conducted in such places, engender vertigo (and I can imagine the effect they would have produced in my former department at the <i>Val de Grâce hospital</i>); then the first shabby formations which present themselves rather as a means of putting the good faith of the doctor to the test: and soon the men take to the game, setting up a carpentry workshop, a preparatory course for liaison officers, a course in practid cartography, a vehicle maintenance</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
<p>groupe se consacre à la tâche de tenir à jour un diagramme clair des activités en cours et de la participation de chacun, – réciproquement le médecin, prenant les hommes à l'œuvre comme eux-mêmes l'ont pris au mot, a vite l'occasion de leur dénoncer dans leurs propres actes cette inefficacité, dont il leur entend sans cesse faire grief au fonctionnement de l'armée, – et soudain la cristallisation s'opère d'une autocritique dans le groupe, marquée entre autres par l'apparition d'une corvée bénévole, qui, d'un jour à l'autre, change l'aspect [5] des salles, désormais balayées et nettes, par les premiers appels à l'autorité, la protestation collective contre les tire-au-flanc, profiteurs de l'effort des autres, et quelle ne fut pas l'indignation du groupe lésé (cet épisode n'est pas dans l'article), le jour ou les ciseaux à cuir eurent disparu ! Mais chaque fois qu'on fait appel à son intervention, Bion avec la patience ferme du psychanalyste renvoie la balle aux intéressés : pas de punition, pas de remplacement des ciseaux. Les tire-au-flanc sont un problème proposé à leur réflexion, non moins que la sauvegarde des ciseaux de travail ; faute de pouvoir les résoudre, les plus actifs continueront à travailler pour les autres et l'achat de nouveaux ciseaux se fera aux frais de tous.</p>	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p> <p>workshop, and even [109] a group devoted to the daily task of updating a clear diagram detailing the activities in progress and the participation of each person. Reciprocally the doctor, taking the men to task as they themselves took him at his word, quickly enough finds the occasion for denouncing to them in their own acts this inefficiency which he incessantly hears them blaming on the functioning of the army - and suddenly the crystallisation of an auto-critique materialises in the group, marked among other things by the appearance of a voluntary chore which day after day changes the appearance of the rooms, from now on mopped and tidy, by the fist calls made upon authority, the collective protestation against slackers, profiteers from the effort of others and indeed one can think of the indignation of this despoiled group (this episode is not in the article) the day that the leather scissors disappeared! But each time his intervention is called for, Bion, with the firm patience of the psychoanalyst sends the ball back to those concerned: no punishment, no replacement of scissors. Slackers are a problem put to the reflection of the group, as is that of the preservation of the scissors for work. Until such problems are solved, the more active ones will carry on working for the others, and the purchase of new scissors will be made at the expense of all.</p>
<p>Les choses étant ainsi, Bion ne manque pas d'« estomac » et quand un malin propose d'instituer un cours de danse, loin de répondre par un rappel aux convenances que sans doute le promoteur lui-même de l'idée croit provoquer, il sait faire fonds sur une motivation plus secrète, qu'il devine dans le sentiment d'infériorité propre à tout homme écarté de l'honneur du combat : et passant outre aux risques de critique, voire de scandale, il y prend appui pour une stimulation sociale, en décidant que les cours seront donnés le soir après le service par les gradées des ATS de l'hôpital (ces (303) initiales désignent en Angleterre les femmes</p>	<p>In these conditions, Bion does not lack 'guts' and when a wise-guy proposes to institute a dance class, far from responding with a reminder of proprieties that without doubt the very promoter of the idea aimed to provoke, he knows how to bank on a more secret motivation which he discerns in the feeling of inferiority felt by any man denied the honour of fighting. Thus, oblivious to potential criticism, even scandal, he relies on it for social stimulation by deciding that the classes will be given in the evenings after work by female officers of the ATS of the hospital (these initials designate drafted women), and that these classes</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>mobilisées) et qu'ils seront réservées à ceux qui, ignorants de la danse, ont encore à l'apprendre. Effectivement le cours qui a lieu en présence de l'officier faisant fonction de directeur de l'hôpital, réalise pour ces hommes une initiation à un style de comportement, qui par son prestige relève en eux le sentiment de leur dignité.</p>	<p>will be reserved for those who know nothing of dance and have yet to learn. And in effect the class, which takes place in the presence of the officer occupying the function of hospital director, achieves for these men an initiation into a style of behaviour which, thanks to its prestige, reawakens in them the feeling of their dignity.</p>
<p>En quelques semaines, le service dit de rééducation étant devenu le siège d'un nouvel esprit que les officiers reconnaissent chez les hommes lors des manifestations collectives, d'ordre musical par exemple, où ils entraînent avec eux dans un rapport plus familial : [110] <i>esprit de corps</i> propre au service qui s'imposait aux nouveaux venus, à mesure du départ de ceux qu'il avait marqués de son bienfait. Maintenu par l'action constante du médecin animateur, le sentiment des conditions propres à l'existence du groupe, en faisant le fonds.</p>	<p>Within a few weeks the service said to be that of re-education becomes the seat of a new spirit that the officers recognised in the men at the time of collective events, those of a musical order for example. During such events the officers entertained a more familiar relation [110] with the men, giving birth to the team-spirit characteristic of the department, and which impressed itself upon the newcomers who arrived on the departure of those it had marked with its good effects. The feeling that there were conditions specific to the existence of the group, maintained by the constant action of the animating doctor, is what held it together.</p>
<p>Il y a là le principe d'une cure de groupe, fondée sur l'épreuve et la prise de conscience des facteurs nécessaires à un bon <i>esprit de groupe</i>. Cure qui prend sa valeur originale, auprès des diverses tentatives faites dans le même registre, mais par des voies différentes, dans les pays anglo-saxons.</p>	<p>Here we find the principle of a group treatment grounded upon the testing and becoming aware of the factors required for there to be a good <i>group spirit</i>. This treatment takes on its original value in comparison to various other attempts made in Anglo-Saxon countries, in the same register but using different means.</p>
<p><i>Rickmann</i> applique la même méthode dans la salle d'observation où il a affaire à un nombre plus réduit de malades, mais aussi à un groupement de cas moins homogène. Il doit alors la combiner avec des entretiens individuels, mais c'est toujours sous le même angle qu'y sont abordés les problèmes des malades. Il fait à ce propos cette remarque, qui a plus d'un apparaîtra fulgurante, que, si l'on peut dire que le névrosé est égocentrique et a horreur de tout effort pour coopérer c'est peut-être parce qu'il est rarement placé dans un milieu ou tout membre soit sur le même pied que lui en ce qui concerne les rapports avec son semblable.</p>	<p>Rickman applies the same method in the observation room where he is dealing with a smaller number of patients, but also with a regrouping of less homogenous cases. He must therefore combine it with individual interviews, but it is always from the same angle that the problems of the patient are approached. In this regard, he makes the following remark which to some will seem striking that if one can say that the neurotic is ego-centric and loathes any effort of co-operation it is perhaps because he is rarely placed in an environment when every member would be on the same footing as himself when it</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz. comes to relating to one's counterpart (<i>semblable</i>).</p>
<p>Je défie la formule à ceux de mes auditeurs qui voient la condition de toute cure rationnelle des troubles mentaux dans la création d'une néo-société, où le malade maintienne ou restaure un échange humain, dont la disparition à elle seule double la tare de la maladie.</p>	<p>I offer the formula to those of my auditors who contend that the condition of all rational treatment of mental disorders lies in the creation of a neo-society, in which the patient would maintain or restore a human exchange, the very disappearance of which alone redoubles the depreciating effects of the disorder.</p>
<p>Je me suis attardé à reproduire les détails si vivants de cette expérience, parce qu'ils me paraissent gros de cette sorte de naissance qu'est un regard nouveau qui s'ouvre sur le monde. Que si certains y objectent le caractère spécifiquement anglais de certains traits, je leur répondrai que c'est là un des problèmes qu'il faut soumettre au nouveau point de vue : comment se détermine la part mobilisable des effets psychiques du groupe ? et son taux spécifique varie-t-il selon l'aire de culture ? Une fois que l'esprit a conçu un nouveau registre de détermination, il ne peut s'y soustraire si facilement.</p>	<p>If I have lingered upon the reproduction of the lively details of this experience, it is because they seem to me to be pregnant with a birth of sorts that is a new outlook opening upon the world. And if there are some who object to this in view of the specifically British nature of some traits, I will respond to them that this is one of the problems to be submitted to this new viewpoint: namely, how is the mobilisable share of the psychical effects of a group to be determined? And does its specific rate vary according to the cultural area? Once the mind has conceived a new register of determination it cannot escape from it so easily.</p>
<p>Par contre un tel registre donne un sens plus clair à des observations qui s'exprimaient moins bien dans les systèmes de référence déjà en usage : telle la formule qui court sans plus de réserve dans les propos du psychanalyste qui est mon ami <i>Turquet</i>, quand il me parle [6] de la structure homosexuelle de la profession militaire en Angleterre, et qu'il me demande si cette formule est applicable à l'armée française. [111]</p>	<p>On the other hand, such a register gives a clearer sense to some of the observations that have expressed themselves with less success in the systems of reference already in use: such is the formula that circulates without reservation in the discourse of my friend the psychoanalyst <i>Turquet</i>, when he tells me of the homosexual structure of the military profession in Britain and when he asks me whether this formula is applicable to the French army. [111]</p>
<p>Quoi d'étonnant certes pour nous de constater que tout organisme social spécialisé trouve un élément favorable dans une déformation spécifique du type individuel, quand toute notre expérience de l'homme nous indique que ce sont les insuffisances même de sa physiologie qui soutiennent la plus grande fécondité de son psychisme.</p>	<p>There should be nothing surprising in the realisation that any specialised social organism finds a favourable element in a specific deformation of the individual type, when all our experience of man indicates that it is the very insufficiencies of his physiology which support the greatest fecundity of his psychism.</p>
<p>Me référant donc aux indications que j'ai pu retirer d'une expérience parcellaire, je lui réponds que la</p>	<p>Thus, by referring to the indications I was able to extract from a piecemeal experience, I respond to</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>valeur virile, qu'exprime le type le plus poussé de la formation traditionnelle de l'officier chez nous, m'est apparue à plusieurs reprises comme une compensation de ce que nos ancêtres auraient appelé une certaine faiblesse au déduit.</p>	<p>him that virile worth, expressed in the most extreme type of traditional officer training in our country, appeared to me on several occasions to be a compensation for what our ancestors would have called a certain weakness in pleasures. <i>[faiblesse au déduit]</i></p>
<p>Assurément moins décisive est cette expérience que celle que j'eus en 40 d'un phénomène moléculaire à l'échelle de la nation : je veux dire l'effet macérant pour l'homme d'une prédominance psychique des satisfactions familiales, et cet inoubliable défilé, dans le service spécial où j'étais attaché, de sujets mal réveillés de la chaleur des jupes de la mère et de l'épouse, qui, par la grâce des évasions qui les menaient plus ou moins assidûment à leurs périodes d'instruction militaire, sans qu'ils y fussent l'objet d'aucune sélection psychologique, s'étaient trouvés promus aux grades qui sont les nerfs du combat : du chef de section au capitaine. Le mien ne me permettait pas d'accéder autrement que par ouï-dire aux échantillons que nous avions de l'inaptitude à la guerre des cadres supérieurs. (305) J'indiquerai seulement que je retrouvais à l'échelle collective l'effet de dégradation du type viril que j'avais rapporté à la décadence sociale de l'<i>imago</i> paternelle dans une publication sur la famille en 1938.</p>	<p>This experience is undoubtedly less decisive than the one I had in 1940 of a molecular phenomenon played out on a national scale: I mean the macerating effect for man of a psychical predominance of familial satisfactions, and this unforgettable procession, in the specialised department to which I was attached, of subjects not quite awoken from the warmth of the skirts of mother and wife, who thanks to evasions which lead them more or less regularly to their periods of military instruction, without them being the object of any psychological selection, found themselves promoted to the ranks which are the nerves of the fight: from head of section to captain. My own rank did not allow me to have access in any other way than by hearsay to the samples we had of the inaptitude to war of the higher echelons. I will only indicate that there I found once more, on a collective scale, the degradation of the virile type that I had linked to the social decadence of the paternal <i>imago</i> in a publication on the family in 1938.</p>
<p>Ceci n'est pas une digression, car ce problème du recrutement des officiers est celui où l'initiative psychiatrique a montré son résultat le plus brillant en Angleterre. Au début de la guerre, le recrutement empirique par le rang s'avérant absurde, en ceci d'abord qu'on s'aperçut très vite qu'on est loin de pouvoir tirer de tout excellent sous-officier un officier, fût-il médiocre, et que lorsqu'un excellent sous-officier a manifesté son échec comme aspirant-officier, il retourne à son corps à l'état de mauvais sous-officier. En outre, un tel recrutement ne pouvait répondre à l'énormité de la demande d'une armée nationale, toute à faire sortir du néant. La question fut</p>	<p>This is not a digression, for it is on the question of the recruitment of officers that psychiatric initiative has showed its most brilliant result in Britain. At the beginning of the war, an empirical recruitment based on rank turned out to be absurd, firstly because one realised very quickly that one is far from being able to make even a mediocre officer out of all the excellent non-commissioned officers, far from it, and that when an excellent non-commissioned officer has demonstrated his failure as an officer-to-be, he returns to his corps as a bad non-commissioned officer. Furthermore, such a recruitment could not respond to the immensity of the demand for a</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>résolue de façon satisfaisante par un appareil de sélection psychologique dont [112] c'est merveille qu'il ait pu s'égalier d'emblée à ce qu'on ne réalisait auparavant qu'au bout d'années d'écoles.</p>	<p>national army to be created entirely <i>ex nihilo</i>. The question was solved satisfactorily thanks to an apparatus of psychological selection, of which [112] it can be said that it is a wonder that it could immediately be equal to what was previously achieved only after years of training.</p>
<p>L'épreuve de sélection majeure pour les officiers était la première et la plus large, préliminaire à toute instruction spéciale, elle se passait au cours d'un stage de 3 jours dans un centre où les candidats étaient hébergés et, dans les rapports familiers d'une vie commune avec les membres de leur jury, s'offraient d'autant mieux à leur observation.</p>	<p>The major selection trial for officers was the first and the broadest; prior to any special instruction, it took place during a three-day stay in a centre where the candidates were accommodated. The familiar relations of a common life with the members of their jury meant that they offered themselves all the better to their observation.</p>
<p>Ils devaient subir durant ces 3 jours une série d'examens qui visaient moins à dégager leurs capacités techniques, leur quotient d'intelligence, ni plus précisément ce que l'analyse de Spearman nous a appris à isoler dans le fameux facteur g comme le pivot de la fonction intellectuelle, mais bien plutôt leur personnalité, soit spécialement cet équilibre des rapports avec autrui qui commande la disposition des capacités elles-mêmes, leur taux utilisable dans le rôle du chef et dans les conditions du combat. Toutes les épreuves ont donc été centrées sur la détection des facteurs de la personnalité.</p>	<p>Over these three days, they were to be subjected to a series of examinations which did not so much aim to ascertain their technical capacities or their Intelligence Quotient, nor more precisely what Spearman's analysis taught us to isolate with his famous G factor, the hinge of the intellectual function, as to circumscribe their personality, and particularly with regard to that equilibrium in the relation with others, which itself commands the very disposition of abilities, their useful proportion in the function of a leader and in the conditions of fight. All trials have thus been centred on the detection of factors of personality.</p>
<p>Et d'abord les épreuves écrites, qui comportent un questionnaire des antécédents personnels et familiaux du candidat, – des tests d'association verbale qui s'ordonnent pour l'examineur en un certain nombre de séries que définit leur ordre émotionnel – des tests dit « d'aperception thématique » dus à Murray, qui portent sur la signification attribuée par le sujet à des images qui évoquent (306) de façon ambiguë un scénario et des thèmes de tension affective élevée (nous faisons circuler ces images, très expressives au reste de traits spécifiques de la psychologie américaine, plus encore que de l'anglaise), enfin par la rédaction de deux portraits du sujet tels qu'il</p>	<p>And first, written trials, which include a questionnaire regarding the personal and familial antecedents of the candidates, tests of verbal association, ordered for the examiner in a certain number of series defined by their emotional order -- tests, designed by Murray, said to evaluate 'thematic apperception' and which have to do with the signification attributed by the subject to images which evoke in an ambiguous fashion. Scenarios and themes of intense affective tension (these images, now being, circulated, are very expressive of a number of traits, specific to British and even more so to American psychology), and lastly by the drafting of two portraits of the subject</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>peut les concevoir produits respectivement par un ami et par un critique sévère. [7]</p>	<p>such as he can imagine them to be produced by a friend and a severe detractor respectively.</p>
<p>Puis une série d'épreuves où le sujet est placé dans des situations quasi-réelles, dont les obstacles et les difficultés ont varié avec l'esprit inventif des examinateurs et qui révèlent ses attitudes fondamentales quand il est aux prises avec les choses et avec les hommes.</p>	<p>Then comes a series of trials in which the subject is placed in quasireal situations, the obstacles and difficulties of which vary according to the degree of inventiveness of the examiners, and which reveal his fundamental attitudes when tackling men and things.</p>
<p>Je signalerai pour sa portée théorique l'épreuve dite du <i>groupe sans chef</i> qu'on doit encore aux réflexions doctrinales de Bion. On constitue des équipes de dix sujets environ, dont aucun n'est investi d'une autorité préétablie : une tâche leur est proposée qu'ils doivent résoudre en collaboration et dont les difficultés échelonnées intéressent l'imagination constructive, le don d'improvisation, les qualités [113] de prévision, le sens du rendement, – par exemple : le groupe doit franchir une rivière au moyen d'un certain matériel qui exige d'être utilisé avec le maximum d'ingéniosité, sans négliger de prévoir sa récupération après usage, etc. Au cours de l'épreuve certains sujets se dégageront par leurs qualités d'initiative et par les dons impératifs qui leur auront permis de les faire prévaloir. Mais ce que notera l'observateur, c'est moins ce qui apparaît chez chacun de capacités de meneur, que la mesure dans laquelle il sait subordonner le souci de se faire valoir à l'objectif commun, que poursuit l'équipe et où elle doit trouver son unité.</p>	<p>I will mention, for its theoretical import, that trial said to be that of <i>the group without a leader</i> which, once again, we owe to the doctrinal reflections of Bion. Teams of about ten subjects are constituted, none of them being invested with a pre-established authority, and given a task which they must solve in collaboration, the gradual difficulties of which call for constructive imagination, a capacity for improvisation, qualities [113] of foresight, and a sense of productivity - for example: the group must cross a river using a certain material requiring a maximum of ingenuity in its use, without neglecting to arrange for its recuperation etc... During the trial, some subjects will distinguish themselves through the quality of their initiative and the imperative gifts which will have allowed them to make the former prevail. But what the observer will note is not so much what appears of each subject's capacities as a leader, but the extent to which he is willing to subordinate the concern of looking good to the common objective pursued by the team in which it is to find its unity.</p>
<p>La cotation de cette épreuve n'est retenue que pour un premier triage. Un entretien avec le psychiatre, sur le mode libre et confidentiel propre à l'analyse, était proposé à chacun des candidats dans les débuts du fonctionnement de l'appareil ; par la suite il fut, pour des raisons d'économie de temps, réservé aux seuls sujets qui s'étaient signalés aux épreuves précédentes par des réactions douteuses.</p>	<p>The marking associated with this trial is only retained for the first selection. When the procedure was first implemented, an interview with the psychiatrist, in the free and confidential manner proper to analysis, was offered to each of the candidates; later on and for time-saving reasons this interview was reserved for subjects who had drawn attention to themselves in the previous trials by questionable reactions.</p>
<p>Deux points méritent d'être retenus : d'une part le</p>	<p>Two points deserve to be retained: on the one</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p><i>fair-play</i> qui répondait chez les candidats au postulat d'authenticité que suppose de faire intervenir en dernier ressort l'entretien psychanalytique, et le témoignage le plus habituellement recueilli, fût-ce de ceuxlà qui s'y étaient vus reconnaître inaptes, que l'épreuve se soldait pour eux par le sentiment d'avoir vécu une épreuve des plus intéressantes ; (307)d'autre part le rôle qui revient ici au psychiatre, sur quoi nous allons nous arrêter un instant.</p>	<p>hand, th. sense of <i>fair-play</i> which, in candidates, responded to the postulate of authenticity that a psychoanalytic interview is supposed to make intervene in the last resort - the most commonly received testimony being that the trial concluded itself for those who underwent it with the feeling of having lived a most interesting experience, even when coming from those who had been judged unsuitable; on the other hand, the part played here by the psychiatrist, a part on which we will pause for a moment.</p>
<p>Bien que ce soient des psychiatres Wittkaver, Rodger, Sutherland, Bion, qui aient conçu, mis sur pied, perfectionné l'appareil, le psychiatre n'a en principe dans les décisions du jury qu'une voix particulière. Le président et le vice-président sont des officiers chevronnés choisis pour leur expérience militaire. Il est à égalité avec le <i>psychologist</i> que nous appelons ici psychotechnicien, spécialiste³ bien plus abondamment représenté dans les pays anglosaxons que chez nous en raison de l'emploi bien plus large qu'on en fait dans les fonctions d'assistance publique, d'enquête sociale, d'orientation professionnelle, voire de sélection d'initiative privée à des fins de rendement industriel. Il n'est pas enfin jusqu'au sergent auquel était confiée la surveillance et la collaboration des épreuves, qui ne participe à une partie au moins des délibérations.</p> <p>3. Ces <i>social workers</i>, comme on les désigne encore, qui ont un statut social bien défini en Angleterre, y étaient pourtant moins nombreux qu'aux États-Unis. Leur multiplication, dans les conditions de formation abrégée, imposées par la guerre, doit poser maintenant le problème de leur résorption. [114]</p>	<p>Even though the procedure was conceived, set up and perfected by psychiatrists, namely Wittkower, Rodger, Sutherland and Bion, in principle the psychiatrist only has a single voice in the decisions of the jury. The president and vice-president are seasoned officers selected for their military experience. He is on an equal footing with the <i>psychologist</i> [<i>in English in the text</i>] -- what we call here a psycho-technician -- a specialist⁴ that one finds in much greater numbers in Anglo-Saxon countries due to the much broader use he is put to in the functions of public assistance, social enquiry, professional orientation, or even in privately instigated processes of selection, initiated with a view to industrial productivity. Even the sergeants, to whom the supervision and collation of the trials were entrusted, were involved in at least part of the deliberations.</p> <p>4. These <i>Social Workers</i> as they are also called have a very definite social status in England and yet were less numerous than in the United States. Their multiplication in conditions of shortened formation imposed by the war must now pose the problem of their re-absorption. [114]</p>
<p>On voit donc qu'on s'en remet pour conclure à un jugement sur le sujet dont l'objectivité cherche sa garantie dans des motivations largement humaines, bien plus que dans des opérations mécaniques.</p>	<p>To conclude, one can thus see that the assessment of a candidate seeks the guarantee of its objectivity more in terms of largely human motivations than on the basis of mechanical operations.</p>
<p>Or l'autorité que la voix du psychiatre prend dans</p>	<p>But the voice of the psychiatrist takes on such an</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>	
<p>un tel concert lui démontre quelle charge sociale lui impose sa fonction. Cette seule découverte par les intéressés qui en témoignent tous de façon univoque, et parfois à leur propre étonnement, contraint ceux-là même qui ne veulent concevoir cette fonction que sous l'angle borné que définit jusqu'à présent le mot d'aliéniste à reconnaître qu'ils sont en fait voués à une défense de l'homme qui les promeut, quoiqu'ils en aient à une éminente fonction dans la société. À un tel élargissement de leurs devoirs qui répond selon nous à une définition authentique de la psychiatrie comme science, comme à sa vraie position comme art humain, l'opposition chez les psychiatres eux-mêmes n'est pas moindre, croyez-le, en Angleterre qu'en France. Seulement en Angleterre, elle a dû céder chez tous ceux qui ont participé à l'activité de [8] guerre, comme est tombée aussi cette opposition à traiter (308)d'égal à égal avec les psychologues non médecins, dont on peut voir à l'analyse qu'elle ressortit à un <i>noli me tangere</i> qu'on retrouve bien plus que fréquemment à la base de la vocation médicale, non moins que dans celle de l'homme d'église et de l'homme de loi. Ce sont là en effet les trois professions qui assurent un homme de se trouver, à l'endroit de son interlocuteur, dans une position où la supériorité lui est garantie à l'avance. Par bonheur la formation que nous apporte notre pratique peut nous porter à être moins ombrageux, du moins ceux d'entre nous qui sont assez peu obérés personnellement pour pouvoir en tirer profit pour leur propre catharsis. Ceux-là accèderont à cette sensibilité des profondeurs humaines qui n'est certes pas notre privilège, mais qui doit être notre qualification.</p>	<p>authority in this concert that it demonstrates to him what social task his function imposes on him. This single discovery made by the interested parties, who all testify to it in a univocal fashion, and sometimes to their own surprise, forces those that only want to conceive this function from the limited angle defined until now by the word 'alienist' to recognise that they are in fact destined to a defence of man which promotes them, whether they want it or not to an eminent function in society. The opposition to such a widening of their duties by psychiatrists themselves -- a widening which, in our opinion, responds both to an authentic definition of psychiatry as science, and to its true position as human art -, is no less marked, believe me in Britain than in France. Except that in Britain this opposition had to give way for all of those who participated in the activity of war, in the same way that the opposition to treating psychologists who were not qualified as doctors on an equal footing fell away. In the last analysis, we can see that the latter pertains to a <i>noli me tangere</i> that one finds more than frequently at the root of the medical vocation no less than in that of the man of God and the man of Law. Indeed, these are the three professions which assure a man that he will find himself in a position in which superiority over his interlocutor is guaranteed in advance. Fortunately, the formation brought to us by our practice may result in us being somewhat less likely to be easily offended, at least for those of us whose personal debt is little enough to be able to draw profit from it for their own catharsis. The latter will gain access to this sensitivity to human depths which, no doubt, is not our privilege, but which must be our qualification.</p>
<p>Ainsi le psychiatre n'aura pas seulement une place honorable et dominante dans des fonctions consultatives, telles que celles que nous venons d'évoquer, mais à lui s'offriront les voies nouvelles qu'ouvrent des expériences comme celles de</p>	<p>Thus, not only will the psychiatrist hold an honourable and dominant position in advisory functions, such as those evoked above, but he also will see new pathways offering themselves to him opened by experiences such as that of the <i>area</i></p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
<p><i>l'area psychiatrist</i>. Cette [115] fonction, inaugurée elle aussi dans l'armée anglaise, peu se traduire comme celle du psychiatre attaché à la région militaire. Libéré de toute astreinte de service et rattaché aux seules autorités supérieures, il a pour fonction d'enquêter, de prévoir et d'intervenir pour tout ce qui, dans les règlements et les conditions de vie, intéresse la santé mentale des mobilisés dans un district déterminé. C'est ainsi que les facteurs de certaines épidémies psychiques, névroses de masses, délinquances diverses, désertions, suicides, ont pu être définis et entravés, et que tout un ordre de prophylaxie sociale apparaît possible pour l'avenir.</p>	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p> <p><i>psychiatrist [in English in the text]</i>. This function [115] which was also inaugurated in the British army, can be translated as follows: psychiatrist attached to a military region. He is released from any constraints of service and is only subordinated to the highest authorities; his function is to investigate, foresee and intervene in all that concerns the mental health of the drafted men in a determined district with regard to regulations and living conditions. It is in this way that one was able to define and control factors which cause certain psychical epidemics, mass neuroses, various forms of delinquency, desertions, suicides, and that a whole order of social prophylaxis seems possible for the future.</p>
<p>Une telle fonction aura sans doute sa place dans l'application du plan Beveridge qui préconise, signalons-le, une proportion de l'espace qualifié pour le traitement des cas de névrose égale à 5% de l'hospitalisation générale, chiffre qui dépasse tout ce qui a été prévu jusqu'ici pour la prophylaxie mentale. Rees, dans le livre auquel nous nous référons sans cesse, voit la fonction de <i>l'area psychiatrist</i> en temps de paix couvrir une région de 50 à 75000 habitants. Serait de son ressort tout ce qui, dans les conditions de subsistance et les rapports sociaux d'une telle population, peut être reconnu pour influencer sur soit hygiène mentale. Peut-on, en effet, ergoter encore sur la psychogénèse des troubles mentaux, quand la statistique une fois de plus a manifesté l'étonnant phénomène de la (309)réduction avec la guerre des cas de maladies mentales tant dans le civil qu'à l'armée. Phénomène qui n'a pas été moins net en Angleterre où il s'est manifesté envers et à l'encontre des effets présumés des bombardements sur la population civile. On sait que les corrélations statistiques du phénomène ne permettent pas, même à l'examen le moins prévenu, de le rapporter à aucune cause contingente telle que restriction d'alcool, régime alimentaire, effet même psychologique de</p>	<p>Such a function will no doubt find its place in the implementation of the <i>Beveridge</i> plan, which, let us note, recommends that the proportion of the space designated for the treatment of cases of neurosis should amount to five percent of general hospitalisation, a figure that goes way beyond all that has been planned so far for mental prophylaxis. Rees, in the book to which we constantly refer, sees the function of the <i>area psychiatrist</i> in times of peace as covering a region of between fifty and seventy-five thousand inhabitants. His competence would concern all that can be recognised as having an influence on the mental hygiene of such a population with regard to its conditions of subsistence and social relations. Indeed, can one still afford to be constantly splitting hairs over the psycho-genesis of mental disorders when statistics have once more demonstrated the striking phenomenon of reduction that occurs in a state of war in the number of cases of mental diseases, and this in the army as well as in civilian life? This phenomenon has been no less marked in Britain, thus giving the lie to the presumed effects of bombing on a civilian population. We know that the statistical correlates of the phenomenon do not allow even an inexperienced examination to relate this to any</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>l'occupation étrangère, etc.</p> <p>Le livre Rees ouvre par ailleurs une curieuse perspective sur le pronostic sensiblement meilleur des psychoses quand elles sont traitées dans les conditions sensiblement moins isolantes que constitue le milieu militaire⁴. 4. Signalons en passant les statistiques où deux praticiens anglais non psychiatres ont manifesté la corrélation entre les ulcères peptiques et duodénaux et les aires de bombardement aérien. [116]</p>	<p>contingent cause such as alcohol restriction, diet, or the effects, even psychological, of foreign occupation etc...</p> <p>On a different point, Rees' book offers an intriguing perspective on the palpably better prognosis for cases of psychoses when they are treated in the markedly less isolating conditions of the military world.⁵ 5. In passing, I wish to draw attention to the statistics of two British practitioners, who are not psychiatrists, in which they demonstrated the correlation between peptic and duodenal uicers and the zones of air bombardment. [116]</p>
<p>Pour revenir à la contribution de la psychiatrie à la guerre, je ne m'étendrai pas sur les sélections spéciales dont étaient l'objet les troupes de choc (Commandos), les unités blindées, la R. A. F., le Royal Navy. Celles qui avaient été organisées dans une époque antérieure sur la base des mesures d'acuité sensorielle et d'habileté technique, durent se compléter aussi des qualifications de la personnalité qui sont la part du psychiatre. Car lorsqu'il s'agit par exemple de confier à un pilote un appareil à l'ordre du million de livres, les réactions typiques comme celle de la « fuite en avant » prennent toute leur portée quant aux risques, et les exclusives doctrinales portées par les Allemands ne les ont pas empêchés de recourir, pour y parer, aux investigations psychanalytiques qui avaient fait leurs preuves.</p>	<p>To return to the contribution of psychiatry to the war effort, I will not dwell on the special selections carried out for commando troops, the armoured division, the RAF and the Royal Navy. Those which had been previously organised on the basis of measurements concerning sensorial acuteness and technical skills had to be supplemented by the qualifications regarding personality, the province of the psychiatrist. For, by way of example, when it comes to entrusting, pilot with a plane averaging one million pounds, typical reactions such as 'blindly rushing forward under fire' take on their full import with regard to the risks involved and indeed, the doctrinal exclusions implemented by the Germans did not prevent them, in order to ward off such reactions, from resorting to psychoanalytical investigations which had proved their worth.</p>
<p>De même, le psychiatre s'est trouvé partout présent sur la ligne de feu, en Birmanie, en Italie, auprès des Commandos, comme sur les bases aériennes et navales, et partout sa [9] critique s'est exercée sur les nœuds significatifs que révélaient les symptômes et les comportements.</p>	<p>In the same way, psychiatrists could be found on all fronts, in Burma, in Italy, with commando troops, at army and naval bases, and their critique was everywhere exercised on the significant knots revealed by symptoms and behaviour.</p>
<p>Les épisodes de dépression collective apparaissaient très éclectivement dans les Commandos qui avaient fait l'objet d'une sélection insuffisante, et je ne ferai qu'évoquer ce jeune psychiatre qui, pour rejoindre les unités</p>	<p>Episodes of collective depression appeared in a very eclectic way in commando units which had been the object of an insufficient process of selection; and I will only evoke that young psychiatrist who, in rejoining the parachuted</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>parachutées qu'il devait suivre sur le front d'Italie, emportait dans son bagage réduit d'aviateur le livre de Melanie Klein, qui l'avait initié à la notion des « mauvais (310)objets », introjectés à la période des intérêts extrémentiels et à celle, plus précoce encore, du sadisme oral : vue qui s'avéra très féconde pour la compréhension de sujets, déjà situés psychologiquement par leur recrutement volontaire.</p>	<p>troops which he was to follow to the Italian front, carried, in his small aviator's baggage, Melanie Klein's book which had introduced him to the notion of 'bad objects' introjected during the phase of excremental interests as well as during that even earlier period, that of oral sadism: a view which proved to be fruitful for understanding subjects already situated psychologically by their voluntary recruitment.</p>
<p>Les vues psychanalytiques ne furent pas moins à l'honneur, la guerre passée, pour l'œuvre du reclassement dans la vie civile des prisonniers de guerre et des combattants d'outremer.</p>	<p>Psychoanalytical views were no less prominent once the war was over and were used for the task of reinserting war prisoners and overseas fighters in civilian life.</p>
<p>On destina à cette œuvre un certain nombre de centres spéciaux, dont l'un installé dans la demeure seigneuriale de Hartfield, résidence encore du marquis de Salisbury, et restée pure en son architecture originale de n'être pas sortie depuis sa construction au XVIe siècle de la famille des Cecil, fut par moi visité par une de ces radieuses journées qu'offre souvent, et cette année-là avec une générosité particulière, l'octobre londonien. On m'y laissa m'y promener à mon aise assez longtemps pour que je fusse convaincu de l'entière [117] liberté dont jouissaient les hébergés, liberté qui s'avérait compatible avec le maintien de tableaux anciens dans une salle grande comme la Galerie des Glaces, qui servait de dortoir, – non moins qu'avec le respect de l'ordre dans le réfectoire où, moi-même invité, je pus constater qu'hommes et officiers se groupaient selon leur choix à l'ombre d'une impressionnante garde d'armures.</p>	<p>A certain number of special centres were designed for this task, one of which -- set in the princely estates of <i>Hartfield</i>. then still the residence of the Marquis of Salisbury and which had remained purer in its original architecture for not having left the hands of the Cecil family since its construction in the sixteenth century -- was visited by me on one of those glorious days often offered by London in October, and with a particular generosity this year. I was allowed to wander freely for long enough to convince myself of the entire [117] freedom enjoyed by those housed there, a freedom that proved compatible with the upkeep of ancient paintings in a room as big as the <i>Galerie des Glaces</i> and which was used as a dormitory, no less than with the respect of order in the refectory where, as a guest, I was able to witness that men and officers regrouped according to their taste in the shadow of an impressive guard of suits of armour.</p>
<p>Je pus m'entretenir avec le major Doyle par lequel je me fis reconnaître d'abord et avec son <i>team</i> médical je rapporterai de lui ces deux seuls propos que le problème essentiel ici était celui de la réduction des fantasmes qui ont pris un rôle prévalent dans le psychisme des sujets pendant les années d'éloignement ou de réclusion, – que la méthode de traitement animant le centre,</p>	<p>I was able to converse with Major Doyle, to whom I first introduced myself, and also with his medical team. Regarding Major Doyle, I will relate only two of his statements: first, that the essential problem consisted in the reduction of the fantasies which had taken a predominant function in the psychism of the subject during their years of distance or reclusion; secondly, that the method of treatment</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>s'inspirait toute des principes du <i>psychodrame</i> de Moreno, c'est-à-dire d'une thérapeutique instaurée en Amérique et qu'il faut ranger aussi dans <i>les psychothérapies de groupe</i>, de filiation psychanalytique. Indiquons seulement que la catharsis y est obtenue chez les sujets, même et particulièrement chez les psychotiques, en leur permettant d'abréagir dans un rôle qu'on leur fait assumer dans un scénario partiellement livré à leur improvisation.</p>	<p>animating the centre found its inspiration in the principles of Moreno's psychodrama - in other words of a therapeutics set up in America, and one which must be classified amongst group psychotherapies with analytical filiation. Here, let us simply indicate that <i>catharsis</i> in this method is obtained in the subjects, even and particularly for psychotics, by allowing them to abreact in a role they are made to play in a scenario partially left to their improvisation.</p>
<p>De même ici meetings de discussion, libres ou dirigés, ateliers d'essai de toutes sortes, liberté absolue dans l'emploi de leur temps (ma première découverte des lieux m'avait fait admirer que certains se complussent à flâner entre les cheminées et les arêtes aiguës d'une (311)toiture digne de l'imagination de Gustave Doré), visites d'usines ou causeries sur les problèmes sociaux et techniques du temps présent, – seront la voie qui permettra à tant de sujets de revenir d'évasions imaginaires vers le métier de tenancier de « pub » ou vers quelque profession errante et de reprendre le chemin de l'emploi intérieur. Les conseils qualifiés d'assistantes sociales et de conseillers juridiques ne leur manqueront pas pour régler les difficultés professionnelles et familiales. Pour juger de l'importance de l'œuvre, qu'il suffise de dire que 80% des catégories sus-visées choisissent librement de passer par cet éclusage, où leur séjour, abrégé ou prolongé sur leur demande est en moyenne de six semaines.</p>	<p>In the same way here, the path that will allow so many subjects to return from imaginary, evasions of becoming a publican or some unbounded profession and to return to their previous employment will include the following: discussion meetings whether free or directed, all kind of trial workshops, absolute freedom in the use of their time (my first discovery of the place had allowed me to marvel that some would enjoy wandering amongst the chimneys and sharp angles of a roof worthy of the imagination of Gustave Doré), visits to factories, or discussions of contemporary social and technical problems. They will not be short of the qualified counsel of social workers and legal advisors in order to settle their familial and professional difficulties. To evaluate the importance of the work, suffice it to say that 80% of the men belonging to the above-mentioned categories choose freely to go through this gradual reintegration process [<i>éclusage</i>] where their stay is on average six weeks, but which can be shortened or prolonged upon their demand.</p>
<p>À la fin de la visite, le retour du directeur, le Colonel Wilson, me donna la satisfaction d'entendre des propos qui me firent sentir que sur le plan social la guerre ne laisse pas l'Angleterre dans cet état, dont parle l'Évangile, du Royaume divisé. [118]</p>	<p>At the end of my visit, the return of the director, Colonel Wilson, gave me the satisfaction of hearing statements which made me feel that on the social front, the war had not left Britain in the state mentioned by the Gospels as that of the divided Kingdom. [118]</p>
<p>Ainsi la psychiatrie a servi à forger l'instrument par quoi l'Angleterre a gagné la guerre. Inversement, la guerre a transformé la psychiatrie en Angleterre.</p>	<p>Thus, psychiatry served to forge the instrument thanks to which Britain won the war; conversely the war has transformed psychiatry in Britain.</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>En ceci comme en d'autres domaines, la guerre s'est avérée accoucheuse de progrès dans la dialectique essentiellement conflictuelle qui paraît bien caractériser notre civilisation. Mon exposé [10] s'arrête au point où se découvrent les horizons qui nous projettent dans la vie publique, voire, ô horreur dans la politique. Sans doute y trouverons-nous des objets d'intérêt qui nous dédommageront de ces passionnants travaux du type « dosage des produits de désintégration uréique dans la paraphrénie fabulante », produits eux-mêmes intarissables de ce snobisme d'une science postiche, où se compensait le sentiment d'infériorité qui dominait devant les préjugés de la médecine une psychiatrie d'ores et déjà révolue.</p>	<p>Here as in other domains, war proved itself to be the midwife of progress, in the essentially conflictual dialectics which, indeed, seem to be, characteristic of our civilisation. My presentation stops on the point where the horizons that throw us into public life -- even, God forbid, into politics -- unveil themselves. No doubt we will find objects of interest there that will compensate us for all those fascinating pieces of work such as 'dosage of products for ureic disintegration in fabulating paraphrenia', themselves the unquenchable products of the snobbery of a mock [<i>postiche</i>] science, a snobbery through which the prevailing feeling of inferiority, due to the prejudices of medicine towards a psychiatry already out of date, found its compensation.</p>
<p>Dès lors qu'on entre dans la voie des grandes sélections sociales, et que, devant les pouvoirs publics, de puissantes organisations privées comme la Hawthorne Western Electric aux États-Unis les ont déjà mises en œuvre à leur profit, comment ne voit-on pas que l'État devra y pourvoir au bénéfice de tous et que déjà sur le plan d'une juste répartition des sujets supérieurs autant que des <i>dullards</i>, on peut évaluer à l'ordre des 200 000 travailleurs les unités sur lesquelles devront porter les sélections ?</p>	<p>Since the path of large scale social selection has been set, and that, ahead of public powers, powerful private organisations such as <i>Hawthorne Western Electric</i> in the United States have already implemented it to their benefit, how can one fail to see that the State will have to implement similar provisions for the benefit of all. And indeed, one can already estimate that the units on which the selection will have to bear will average 200,000 workers in order to achieve a fair distribution of the more perspicacious subjects as well as <i>dullards</i>.</p>
<p>unités sur lesquelles devront porter les sélections ? Comment ne voit-on pas que notre association au fonctionnaire, (312) à l'administrateur et au psychotechnicien, est déjà inscrite dans des organisations comme celles dites de <i>child guidance</i> aux États-Unis et en Angleterre ?</p>	<p>How is it possible not to see that our association to the civil servant, the administrator and the psychotechnician is already inscribed in organisations, such as those called <i>child guidance</i> in the United States and Britain?</p>
<p>Qu'on ne confonde pas notre assentiment à ceci avec un pseudo réalisme toujours en quête d'une dégradation qualitative.</p>	<p>Do not confuse our acceptance of this with a pseudo-realism always in quest of a qualitative degradation.</p>
<p>À aucun moment des réalisations que nous proposons en exemple, nous n'avons pu oublier la haute tradition morale dont elles sont restées ici empreintes. À toutes a présidé un esprit de</p>	<p>At no point of the achievements we put forward as example have we forgotten the high moral tradition that remains imprinted upon them. All these achievements were governed by a spirit of</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
<p>sympathie pour les personnes, qui n'est pas plus absent de cette ségrégation des <i>dullards</i>, où n'apparaît nulle déchéance du respect dû à tous les hommes.</p>	<p>sympathy towards people, which is not absent either from the segregation of the <i>dullards</i>, where no degradation of the respect owed to all men appears.</p>
<p>Qu'il nous suffise de rappeler qu'à travers les plus étreignantes exigences d'une guerre vitale pour la collectivité, et le développement même d'un appareil d'intervention psychologique qui d'ores et déjà est une tentation pour la puissance, le principe a été maintenu en Grande-Bretagne du respect de l'objection de conscience.</p>	<p>Let it be sufficient to recall that through the most constraining exigencies of a war vital for the group, and the very development of an apparatus for psychological intervention which constitutes in itself a temptation for power, the principle of conscientious objection has been maintained in Britain.</p>
<p>À vrai dire les risques que comporte un tel respect pour les interest [119] collectifs, sont apparus à l'expérience se réduire à des proportions infimes, et cette guerre a, je pense, suffisamment démontré que ce n'est pas d'une trop grande indocilité des individus que viendront les dangers de l'avenir humain. Il est clair désormais que les puissances sombres du <i>surmoi</i> se coalisent avec les abandons les plus veules de la conscience pour mener les hommes à une mort acceptée pour les causes les moins humaines, et que tout ce qui apparaît comme sacrifice n'est pas pour autant héroïque.</p>	<p>It must be said that the risks implied by such a respect for collective interests[119] have appeared in experience to amount to infinitesimal proportions, for this war has I think sufficiently demonstrated that it is not from too great an indocility of individuals that the dangers for the future of humanity will come. It is now clear that the dark powers of the superego make alliances with the most cowardly abandonments of conscience, to lead men to a death accepted for the least human causes, and that all that appears as sacrifice is not, for all, that heroic.</p>
<p>Par contre le développement qui va croître en ce siècle des moyens d'agir sur le psychisme⁵, un maniement concerté des images et des passions dont on a déjà fait usage avec succès contre notre jugement, notre résolution, notre unité morale, seront l'occasion de nouveaux abus du pouvoir. 5. Il est un dossier du <i>Psychological Warfare</i> qui, pensons-nous, ne sera pas publié de sitôt.</p>	<p>On the other hand, the development of means of action on psychism⁶ that will increase in this century, a concerted handling of images and passions which has already been used successfully against our judgement, our resolution, our moral unity, will be the occasion of new abuses of the power. 6. There is a special issue of <i>Psychological Warfare</i> which in our opinion is not about to be published in the near future.</p>
<p>Il nous semblerait digne de la psychiatrie française qu'à travers les tâches mêmes que lui propose un pays démoralisé, elle sache formuler ses devoirs dans des termes qui sauvegardent les principes de la vérité. [120]</p>	<p>It would seem to us worthy of French psychiatry that, through the very tasks proposed to it by a demoralised country, It should know how to formulate its duties in such terms as would safeguard the principles of truth. [120]</p>
<p><i>Intervention conclusive de la conférence sur « La psychiatrie anglaise et la guerre », paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule I, pp.</i></p>	<p>Concluding Intervention of the Conference on "English Psychiatry and War", published in L'Évolution Psychiatrique , 1947, Fascicle I, p. 317-</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.
317-318.	318.
Discussion	Discussion
French text is not available here.	<i>The President, Doctor Bonhomme salutes our guests, Major Turquet of the British Army, posted with the French Army, and Doctor Berman, Argentinean Delegate to the United Nations' Section for Medicine and Hygiene. He thanks Doctor Lacan for his brilliant lecture and opens the discussion.</i>
	Major Turquet: It was in fact the Army doctors who, in their capacity as members of the Army Council in 1935, rejected a project of selection [28] for Recruitment. During the hostilities, we had to struggle in order to instate the psychiatrist as an assistant to the Command, a staff-officer. The role of the psychiatrist, as just presented to you, proved itself to be particularly efficient. In Burma, for example, one saw the psychiatrist, assistant to the Command at the level of the Division, give the advice not to make use of such or such battalion on the grounds that these reinforcement units demonstrated an insufficient psychological integration to the groups that were already engaged. It must be noted that political propaganda in the Army was also inspired as to its principle and driven by psychiatrists. Thanks to them, a bi-monthly information journal, dealing with the news of world politics, together with an idea of the ends of the war, came to give the soldier the feeling that he was fighting for a number of aims which he morally and politically condoned.
	I must insist on the truly leading role of psychoanalysts in the work of research and decisions concerning the morale of the troops.
	The psychiatrist is becoming ever more of a social doctor, and must apply himself to the study of political phenomena such as fascism. The work of Bion on the conflicts of the group and the individual, the concrete applications of the work of Melanie Klein, must be taken as models. We have attempted to establish a democratic army, where

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
	<p>the leader represents a function itself defined by the needs of the group. One can say that his person is bom from the group. This is why, back home, when the needs of the group change, we resort to different leaders. The Freudian analysis of the function of the leader as representing the need for a 'good father' responds to an unconscious relation which still prevails in the feelings of the military man. The stake is to be able to make use of this function within the framework of more elaborate intentions. A number of original perspectives, brought in by group psychology, have lent themselves to utilisation, particularly Kurt Lewin's orientations on the relations between the quality of intelligence and the conditions of the external world that one may call 'topographical'.</p>
	<p>Professor Bermann: I would like to draw attention to the contrast there is between the effacement of British psychiatry in the previous war and the prodigious development, the veritable renovation, its performance showed in this war. This renovation did not take its impulse either from [29] the neurologists, or the asylum doctors, or even, in most cases, official spheres, but from psycho-therapists and all of those who had an interest in psycho-genesis. My 1938 visit to Doctor Rees^{rgk}, then Director of the Tavistock Clinic, allowed me to appreciate the private nature of this clinic (a trait shared with most British hospitals until the reform produced by the war itself), and the very lively environment it constituted. <i>rgk: John Rawlings Rees (1890-1969). He was appointed consulting psychiatrist to the British Army during the Second World War, and obtained the rank of brigadier general.</i></p>
	<p>Psycho-genetic theory developed considerably under the pressure of events. Recall the remarkable studies on the topic of psycho-genetic ulcers. I remind you of the doctrinal interest of Dr. Costa's paper on 'the effort syndrome' during the American Civil War, of the reports published in the</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
	<p><i>Journal of Mental Science</i>, and of the discussion held at the <i>Royal Medical Association</i> on this syndrome: namely, the demonstration of Professor Lewis, of the Maudsley Hospital, of the psycho-genetic origin of this syndrome in over 90% of cases.</p>
	<p>In my opinion, the indication of a sociological sense on which this new psychiatry is orienting itself should be developed as much as possible, for it is psychiatry's business to concern itself with the problem currently posed by the moral health of nations as it is presented in the preamble to the World Health Organisation, a section of the United Nations.</p>
	<p>Lastly, allow me to mention, in passing, the value of some of the studies on Nazi mentality carried out by psychologists and psychoanalysts, such as that of Coionel Th. Wilson.</p>
	<p>Doctor Borel: I can but feel sympathetic towards the new orientation Psychiatry found in the war. I can but approve most of the theses which have been presented here, since, in my own hospital experience, the events have modified in a very noticeable proportion the number of psychoses, and even that of organic psychoses.</p>
	<p>Doctor Henri Ey: I have been extremely interested by all that the speaker taught me. I would perhaps have been even more so, had he been able to lead us somewhat more concretely in the field of group psychotherapy. I myself also follow with great interest all these psychotechnical studies conducted in the British Army under the direction of men such as Rees and Turquet. This being said, the image that outlines itself at the horizon of a certain social conception of psychiatry does not appeal to me very much. I am far from recognising in it the sign of a progress for psychiatric science, and would rather be inclined to see there the signs of its dissolution - and I am weighing my words here - in banality and in a certain sense, in normality. By extending indefinitely the object that</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
	<p>it purports to embrace, psychiatry exposes itself to no longer being able to clasp the one that is proper to its nature. Psycho-sociology, and all its objects, individual interactions, the collective tension of a group, its organisation and variations, seems to me be compatible with the function of the psychiatrist only if the object of psychiatry were itself to be solely grounded upon the social nature of a 'mental disease'. And I inscribe myself as a detractor to such a conception.</p>
	<p>This condition does not prevent me from recognising that, in the face of the lack of a veritable concrete spirit on the part of qualified psycho- sociologists, the task that should be theirs to assume by right does in fact fall upon us. But we must remain conscious of that fact. I have myself just lived through the experience of the part that a doctor, <i>a fortiori</i> a psychiatrist, can play in the life of a Unit. It is with this experience in mind that I emit some reservations as to the systematic elimination of psychopaths. I was most surprised indeed to see several men, even officers, who, however psychiatrically inadequate they may have appeared to me, behaved extremely usefully and admirably at the front.</p>
	<p>Doctor Bonnafe: I recognise with pleasure the convergence of the achievements just presented to us with the doctrinal perspectives and the plans of re-construction of which I, together with numerous colleagues from the psychiatric hospitals, have made myself the defender, relying on a social definition of the sick man, and advocating a radical reform of asylum treatment. Psychologists, carried along by the current maturation of their science have reached the same point in their reflection thanks to an analogous experience, an experience of groups which, although very different in value and structure, have the following common trait they realise social forms, simple and strong, with 'lively angles', a choice terrain thus for the experimentation of a collective psychology worthy of its name.</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
	<p>To respond to Mr. Ey's comments, I wish to emphasise that it has been a question of bestowing the task of governing the world upon psychiatrists, but only of letting their advice be heard by those who govern. It is thus that Daumezon and I were able to offer our advice on [31] the project to reform the civil service, the various chapters of which could no doubt seem to exceed the field of our competence. As to the term of banality, which was employed earlier, there is no scientific discovery that did not find its root in a new way of considering banality. The reality of the asylum, when I think about it, does not seem to me to be that banal, at least if one is to consider it in the full relief of its social structure.</p>
	<p>I am interested to the utmost in the peace-time extension of posts created in the war, in the civil equivalents which have been set up, and, lastly, in the incidences of collective psycho-therapy in civil hospital practice.</p>
	<p>Doctor Minkowski: Whatever the importance of social factors may be in mental disorders, the latter however prove to have their own morbid structure. And even though I may pass for reactionary, I do think that psychiatry should be wary of going too far down the road of a pure sociology.</p>
	<p>Doctor Cellier: It seems obvious to me that the term 'psychiatry' does imply the notion of a disease.</p>
	<p>Major Turquet: A preventive orientation of medicine cannot afford to neglect either the problem of the normal or that of the social, nor should it misrecognise the psycho-genetic origin of mental disorders. In Britain, we have accomplished our task with the help of sociologists and psychologists, many of whom had little experience with patients.</p>
	<p>Doctor Binois (guest): In my dual capacity as academic psychologist and as a psychologist having carried out the specific functions of a</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
	<p>psychiatrist, I feel somewhat inclined to criticise the training of the first for the benefit of the second. There should be two categories of psychiatrists applying themselves to different functions. What is at stake, no doubt, in the sector under study, is a field of experience which poses the problem of the normal. The psychiatrists are those who deciphered it; they brought the doctrine there, it is for them to implement it.</p>
	<p>Doctor Sengés: I believe, as was mentioned earlier, that the core of our mission is to study the psychopathology of patients, in so far as it differentiates itself from normal human behaviour.</p>
	<p>Doctor Minkowski: If I may bring a note of humour to this debate, and to echo the words of Mr. Binois, I will recall the story of the reply a number of psychological advisers received when, recently appointed, they got in touch with a University Professor of Psychology; for this is what he [32] told them: "I never have taught anything to my students which could have a practical application".</p>
	<p>Professor Bermann: I wish to stress once more the positive nature of the new development of psychiatry. One may compare the position of traditional psychiatry with that of physiology before Laennec.</p>
	<p>Doctor Schiff: It seems to me that it may be useful to evoke, in this discussion, the work of the Collective Psychology Society, founded in 1936, by Allendy, Bataille, A. Borel, Leiris and myself, as well as the existence in the United States of a journal dedicated to social psychology. I agree with Professor Bermann in so far as I find it impossible to accept that the data available to psychoanalysis be used to characterise certain political movements. Such perspectives lend themselves to abuse, and all parties have shown themselves to be generous with the latter in their dealings with their adversaries. Without lingering upon the reckless nature of most 'pathographies', be they by Flaubert or J.-J. Rousseau, and the manifest ill-</p>

<p>Paru dans L'Évolution Psychiatrique, 1947, fascicule III, pp. 293-312. French text is from Pas-tout Lacan and Autres écrits, pp. 101-120.</p>	<p>Published in L'Évolution Psychiatrique, 1947, Issue III, pp. 293-312. The English translation is from Psychoanalytical Notebooks of the London Circle, Issue 4, Spring 2000, London, pp.9-34.</p>
	<p>Translated by Philip Dravers and Véronique Voruz.</p>
	<p>adaptation of our psychiatric and characteriologic science to the man of genius, I cannot resist evoking some facts, such as the article by Professor Adalbert Gregor, published in the German Review of Mental Hygiene of 1936, in which we read that a communist had to be transferred to the psychiatric wing of the prison "for he had manifested this sure sign of madness of not understanding despite all kinds of exhortations, the extent to which his opinions were incompatible with the new order of the Third Reich..."</p>
<p>M. le Docteur LACAN – Je remercie, ceux qui on bien voulu donner leur assentiment, comme ceux qui ont été mes contradicteurs, de leurs remarques et objections. Je tiens à affirmer à nouveau, la conception unitaire, qui est la mienne, en Anthropologie. Aux objections de principe, qui ont été soulevées contre le rôle qui a été celui de la Psychiatrie pendant la guerre, je réponds par un « <i>E pur si muove</i> » déclinant qu'on ne donne à mon exposé d'autre sens, ni d'autre mérite.</p>	<p>Doctor Lacan: I thank those who have volunteered their accord, as well as those who have been my contradictors in their remarks and objections. I wish to affirm once more my unitary conception in anthropology. To the objections of principle raised against the role of psychiatry during the war, I reply with '<i>E pur si muove</i>^{rgk}', declining that my <i>exposé</i> given any other sense, or any other merit. <i>rgk</i>: Italian: "And yet it moves"</p>